



Seine-Saint-Denis

LE MAGAZINE

N°77 * FÉVRIER 2019

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

La petite enfance, priorité du Département



18

La culture et l'art au collège

Chaque année, des parcours culturels, artistiques et scientifiques sont proposés.



24

Métier, cavalier-voltigeur

Etienne Régnier évolue depuis de nombreuses années au sein du théâtre équestre Zingaro.



27

Patrice Annonay

Capitaine du Tremblay-en-France handball, il nous raconte sa Seine-Saint-Denis.



Un acte citoyen • Seulement 4 % de la population donne son sang, alors que ce geste pourrait sauver des vies. L'Etablissement français du sang appelle les habitants à se mobiliser, histoire de rejoindre Neuilly-Plaisance, Villemomble et Noisy le Grand, les villes qui comptent le plus de donneurs en Seine-Saint-Denis.

Renseignements au 01 48 95 56 79.



Cherche la truffe ! • Pour la première fois, un concours de chiens truffiers s'est tenu dans le parc départemental de La Courneuve, véritable poumon vert de la Seine-Saint-Denis. L'occasion de découvrir les Lagotto-Romagnolo, seuls chiens capables de trouver naturellement des truffes en moins de 10 minutes.



La bonne année • Début janvier, les élèves du collège Gustave-Courbet de Pierrefitte ont fait leur entrée dans un tout nouvel établissement. En mars prochain, ils seront tous sur le pont pour une inauguration festive, avec des animations autour des projets éducatifs, des voyages scolaires et pour faire visiter à leurs invités leur beau nouveau collège !



Exploit • Nordine Oubaali a réalisé son rêve : le 20 janvier, le boxeur et cofondateur du Top Rank Bagnolet est devenu champion du monde WBC en battant l'Américain Rau'Shee Warren. Seuls neuf boxeurs français ont gagné un titre mondial aux U.S.A. et les trois derniers sont de Seine-Saint-Denis (Oubaali, Jean-Marc Mormeck Bobigny et Fabrice Tiozzo Saint-Denis).

Retrouvez son parcours sur ssd.fr/mag/c77/1863



Tapis blanc • Premiers flocons de neige en Seine-Saint-Denis, l'hiver est bien arrivé.

#SSD93



Stéphane Troussel
@StephanTroussel

Abonné

Un matin d'hiver...où ça ? En
#SSD93 au parc départemental
Valbon à #LaCourneuve



11:03 - 3 janv. 2019

Stéphane Troussel a saisi un moment champêtre un dimanche matin au parc Georges-Valbon

AVOIR L'ŒIL

Les Docks, Saint-Ouen par @louizartlou

#seinesaintdenis #seinesaintdenisstyle #93monamour
#spi_collective #streetartists #streetphotographer #ssd93 @
inseinesaintdenis #beauty @seine_saint_denis #lumiere #beautiful
#colorshow #photography #fetedeslumieres #happy #enjoy
#focus #big #good #93400 #rainbow #family #joie #arcenciel
#colors #instagood #beautiful #ciel #sky #peace #France #93



Vous aussi postez vos photos de la Seine-Saint-Denis sur Instagram avec le hashtag #SSD93

LU DANS LA PRESSE

La Seine-Saint-Denis, 2^e département le plus peuplé d'Ile-de-France

L'Insee a publié son recensement de la population : la Seine-Saint-Denis devient le deuxième département le plus peuplé d'Ile-de-France avec 1,6 million d'habitants.



Lire l'intégralité de l'article sur
Le Parisien <http://bit.ly/2TaegpK>

CHIFFRE À L'APPUI

1%

Selon le dernier rapport de l'Insee, la population de la Seine-Saint-Denis augmente de 1 % chaque année depuis 2011.

INTERCONNEXION



Félicitations à ART'Monie prod pour son prix du public lors du festival vidéo «Ma déclaration» d' Amnesty International France avec le très court métrage «J'ai tout ce qu'il me faut» tourné à Aulnay-sous-Bois. Un film touchant sur la solidarité made in Seine-Saint-Denis.

<http://bit.ly/toutcequilmefaut>

07 *Agenda* DÉCOUVRIR LA MARCHÉ

Venez vous initier aux bienfaits de la marche nordique dans les parcs départementaux.

18 *Service public* 10 ANS D'ART ET DE CULTURE

Les collégiens profitent de parcours culturels, artistiques et scientifiques depuis 2009.

20 *Chrono* UTILES AU QUOTIDIEN

Pour assurer la sécurité de chacun, des travaux sont régulièrement réalisés sur la voie publique.

22 *Service public* L'ÉNERGIE DES VOISINS

L'association Voisin malin aide les habitants à lutter contre la précarité énergétique.

24 *Ils et Elles font la Seine-Saint-Denis* ÉTIENNE RÉGNIER

Le cavalier-voltigeur raconte l'aventure du théâtre Zingaro, où il vit depuis 30 ans.

30 *Mémoire* UN ASILE À LA CAMPAGNE

L'asile de Ville-Evrard a ouvert il y a 150 ans à Neuilly-sur-Marne, au milieu des champs.

10 À la une

Des lieux accueillants pour enfants et parents

Le Département rénove les crèches et les PMI pour mieux entourer les familles et les enfants.



Stéphane Troussel
président du Conseil
départemental
de la Seine-Saint-Denis

« Ce projet départemental est conçu pour l'accueil et le bien-être des tout-petits, mais les parents, premiers partenaires de l'éducation de leurs enfants, doivent y trouver, encore plus, toute leur place. »

(Retrouvez l'interview page 13)



Le Plan Petite Enfance et Parentalité 2015-2020 comprend la création de nouvelles places d'accueil individuel et collectif et vise l'amélioration des locaux. Entre 2015 et 2020, le Département aura investi 22,5 millions d'euros pour rénover totalement 12 de ses crèches.

Seine-Saint-Denis
LE MAGAZINE

Le magazine d'information du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis | N°77 | FÉVRIER 2019 | CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA SEINE-SAINT-DENIS 93006 BOBIGNY CEDEX | Tél. 01 43 93 94 67 // Directeur de la rédaction: Olivier Cessot | Rédactrice en chef: Sabine Cassou - 01 43 93 94 60 - scassou@seinesaintdenis.fr | Rédaction: Isabelle Lopez - 01 43 93 94 19 - ilopez@seinesaintdenis.fr | Georges Makowski - 01 43 93 94 69 - gmakowski@seinesaintdenis.fr - Christophe Lehoussé - 01 43 93 94 37 - clehoussé@seinesaintdenis.fr | Ont collaboré à ce numéro: F. Haxo, G. Remund, S. Coye | Photothèque: Valérie Melle, Annie Caillon | Secrétariat: Sylvie Dorr | Direction artistique et maquette: JBA | d'après la maquette originale de La Commune | Secrétariat de rédaction: JBA | Abonnements mag93@cg93.fr | Photo de couverture: Nicolas Moulard | Crédits photo: A. Abbeloos, J.-L. Bellurget, J.-M. Besenval, M. Cavalcà, Getty Images, J. Hidrot, S. Hitau, N. Moulard, C. Muzard-CM Studio, S. Ouradou, F. Rondot, D. Ruh, V. Salot, P. Victor, Yacobson Ballet | Impression Public Imprim | Distribution: Champar, Isa + | Tirage: 660 000 exemplaires | N° ISSN: 1969-9727 | Directeur de la publication: Stéphane Troussel, président du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis | www.seine-saint-denis.fr



Imprimé sur du papier sans chlore. Pour toutes réclamations concernant la diffusion du magazine, écrivez à: cg93@champar.fr si vous habitez à: Aubervilliers, La Courneuve, L'Île Saint-Denis, Pierrefitte, Saint-Denis, Stains, Villetaneuse, Saint-Ouen, Bagnollet, Bobigny, Drancy, Montreuil, Les Lilas, Le Pré Saint-Gervais, Pantin, Romainville, Le Bourget, Dugny, Epinay-sur-Seine, cg93@le-mag-reclam@orange.fr si vous habitez à: Aulnay-sous-Bois, Bondy, Clichy-sous-Bois, Coubon, Gagny, Gournay-sur-Marne, Le Blanc-Mesnil, Le Raincy, Les Pavillons-sous-Bois, Livry-Gargan, Montfermeil, Neuilly-Plaisance, Neuilly-sur-Marne, Noisy-le-Grand, Noisy-le-Sec, Rosny-sous-Bois, Sevran, Tremblay-en-France, Vaujours, Villenoble, Villepinte.

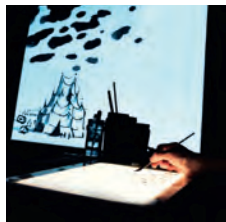
Du 6 au 9 et
du 13 au 16 février

THÉÂTRE DOCUMENTAIRE BOBIGNY

Les mots du conflit

À partir d'images, de sons et de témoignages, le duo franco-israélien Winter Family livre deux performances sur la situation israélo-paléstinienne, l'une questionnant la construction de l'identité nationale, l'autre nous faisant éprouver l'absurdité et le drame de la colonisation.

MC93: 9 boulevard
Lénine, Bobigny,
01 41 60 72 72,
mc93.com



Du 9 au 17 février

CINÉ- SPECTACLE MONTREUIL

Conte en images et musique

Sous la magie des notes de Jean-Baptiste Maillet et des dessins de Romain Bermond, le monde poétique du Dark Circus se crée et se métamorphose à l'écran.

Nouveau Théâtre
de Montreuil:
10 place Jean-Jaurès,
Montreuil,
01 48 70 48 90



9 et 16 février

JEUNE PUBLIC ROSNY-SOUS-BOIS

Deux sons vivants

Voilà de quoi faire oublier aux enfants l'attente des prochaines vacances! Les samedis 9 et 16 février, l'espace Georges-Simenon propose deux spectacles jeune public qui séduiront notamment leurs oreilles. Le premier, *Piletta Remix* du collectif Wow!, primé aux Rencontres internationales de théâtre jeune public de Huy, est une fiction radiophonique réalisée en direct sur scène, qui raconte l'histoire d'une petite fille en quête de la fleur qui sauvera sa grand-mère. Le second, *Léger comme une note* de Pascal Ayerbe, constitue un « concert pour objets sonores et instruments à corde ». À voir et à entendre.

Espace
Georges-Simenon:
place Carnot,
Rosny-sous-Bois,
01 48 94 74 64,
rosny93.fr



PATRIMOINE ★ 5, 13 et 21 février

Des ateliers pour se retrouver dans les archives



BOBIGNY. Vous êtes généalogiste en herbe, historien amateur ou confirmé ou simple citoyen devant faire des recherches dans le cadastre ou des documents notariés? Depuis l'automne, les archives départementales ont mis en place trois types d'ateliers pour vous aider. Très pratique, l'atelier Oh mes aïeux! vise à accompagner les personnes débutant en généalogie. Celui d'initiation à la recherche s'adresse à celles souhaitant approfondir leurs recherches sur des thèmes particuliers comme, par exemple, le 13 février, sur « la maison, les hypothèques et l'enregistrement ». Enfin, des cours de paléographie sont désormais proposés pour s'initier et approfondir sa science du déchiffrement des écritures anciennes. De quoi permettre à vos recherches de faire un bond dans le passé! S. C.

Archives départementales: 54 av. du président Salvador-Allende, Bobigny, 01 43 93 97 00, archives.seinesaintdenis.fr/



Anaïs Banbuck, responsable
du secteur communication des documents
aux archives départementales

« Nous avons déjà des pratiques d'accompagnement en salle de lecture mais ces ateliers nous permettent de faire davantage de pédagogie, de valoriser nos documents, de les replacer dans leur contexte. C'est aussi une façon de montrer l'utilité des archives: guider et aider dans les recherches. »



Du 12 au 20 février

THÉÂTRE BAGNOLET

Scène de ménage

Un couple remarque que quelque chose a changé, mais quoi ? Pour le savoir, *Je pars deux fois* remonte le fil de leur vie mais dans une chronologie bouleversée et un décalage burlesque.

L'Échangeur :
59 avenue
du Général-de-Gaulle,
Bagnolet,
01 43 62 71 20

12 février

THÉÂTRE CLICHY-SOUS-BOIS

La pièce aux quatre Molière

Face aux persécutions du régime de Vichy, un bijoutier juif propose à son employé de lui céder sa boutique tout en le cachant sur place. L'homme accepte mais lui fait une bien étrange demande en retour : faire un enfant à sa femme puisque lui, stérile, ne peut pas. Marché diabolique ou générosité suprême ? *Adieu Monsieur Haffmann* oscille entre l'intime et le politique et différents niveaux d'intrigue, avec une intelligence et une sensibilité qui lui ont valu quatre Molière.

L'Espace 93 :
3 place de l'Orangerie,
Clichy-sous-Bois,
01 43 88 58 65,
lespace93.fr



12, 21 et 22 février

DANSE HIP-HOP PANTIN ET SAINT-OUEN

Effervescence casablancaise

Deux pointures du hip-hop, Mourad Merzouki et Kader Attou, vous invitent avec *Danser Casa* à traverser la Méditerranée pour découvrir tout le talent de jeunes danseurs marocains. Un voyage dans l'effervescence artistique de Casablanca mais aussi dans les différentes époques et styles du hip-hop.

Théâtre au fil de l'eau :
20 rue Delizy, Pantin,
01 49 15 41 70 ;
Espace 1789 :
2/4 rue Alexandre-Bachelet,
Saint-Ouen, 01 40 11 70 72,
espace-1789.com

13 février

MUSIQUE DE CHAMBRE STAINS

Cycle Brahms

C'est un des maîtres incontestés de la musique de chambre que les artistes du conservatoire de musique de Stains vous invitent à découvrir : Johannes Brahms. Et il fallait bien y consacrer tout un cycle. Rendez-vous donc le 13 février mais aussi le 19 mars puis le 10 mai !

Auditorium Xenakis :
rue Roger-Salengro,
Stains, 01 49 71 83 70,
stains.fr



SPORT ★ Tous les week-ends

Marche nordique : les parcs vous initient

DANS LES PARCS DEPARTEMENTAUX. C'est une des activités physiques les plus recommandées, et pour cause. Alliant renforcement musculaire et cardiovasculaire, le tout en plein air, la marche nordique (avec des bâtons) apporte bien-être physique et mental. « *La posture, explique Michel, du Club de randonnées villepintois, est très importante : la colonne vertébrale est bien droite, on bombe le torse, on s'oxygène et quand on respire mieux, le palpitant fonctionne mieux aussi ! Et elle sollicite 95 % des muscles.* » Pour la tester, rendez-vous tous les samedis au parc du Sausset, mais aussi le 16 à Jean-Moulin – Les Guilands, le 17 à L'Île-Saint-Denis ou le 24 à Georges-Valbon.

Inscriptions sur parcsinfo.seinesaintdenis.fr/

16 février

JAZZ LES LILAS

Les beautés secrètes d'Emmanuel Borghi

Des mélodies légères et délicates, jouées tout en subtilité et en nuances. Le dernier album d'Emmanuel Borghi (*Secret Beauty*) porte décidément bien son nom. Une beauté dont le talentueux pianiste et compositeur dévoilera tous les secrets sur la scène du Triton.

Le Triton:
11 bis rue du Coq-
Français, Les Lilas,
01 49 72 83 13,
letriton.com

14 février

DANSE CLASSIQUE NOISY-LE-GRAND

Ballet magique

Avec *La Belle au bois dormant*, c'est l'un des bijoux de la danse classique que réinterprète le chorégraphe français Jean-Guillaume Bart et le Yacoubson Ballet de Saint-Petersbourg.

Espace Michel-Simon: Esplanade
Nelson-Mandela,
Noisy-le-Grand,
01 49 31 02 02



HOCKEY SUR GLACE NEUILLY/CAEN ★ 13 février

Les Bisons vers les play-off

NEUILLY-SUR-MARNE Depuis le début de saison et malgré un large remaniement de l'équipe, les hockeyeurs de Neuilly-sur-Marne font preuve d'une belle cohésion. Ils ont d'ailleurs débuté par une impressionnante série de six victoires de rang!

Solides en défense, solidaires, ils font souvent la différence dans le troisième tiers temps.

Comme lors de ce match serré à La Roche-sur-Yon où, plus sereins, ils décrochent la victoire lors des tirs au but. Avant la trêve des confiseurs, les Bisons occupaient la troisième place du championnat de D1 (le deuxième niveau français).

Le match du 13 février contre Caen, moins bien classé, devrait logiquement

les aider à se maintenir dans le haut du tableau.

Ainsi, après encore deux matches, ils disputeront une fois encore les play-off – cette phase du championnat où les meilleurs s'affrontent au meilleur des cinq matches – pour s'élever jusqu'à la finale.

Tout est remis à plat et le premier de la saison régulière peut très bien être éliminé dès le premier tour!

Dans cette configuration, les Nocéens devraient se sentir à l'aise, leur esprit collectif et leur combativité sont de précieux atouts.

Dans les play-off, comme le dit la devise du Hockey club Neuilly-sur-Marne 93, « chaque match est une finale! » **G. M.**

16 février

CONCERT VILLEPINTE

Admiral T, le soldat du dancehall

Outre le fait d'être l'un des meilleurs représentants de la scène reggae-dancehall caribéenne et défenseur de l'identité créole, le guadeloupéen Admiral T est aussi un performeur hors pair. Deux excellentes raisons pour aller l'écouter sur la scène de l'espace Roger-Lefort !

*Espaces V - Roger-Lefort :
avenue Jean-Fourgeaud,
Villepinte, 01 55 85 96 10*



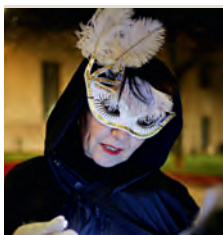
17 février

COMÉDIE LES PAVILLONS-SOUS-BOIS

Mergault et Jugnot, à tort ou à Raison

Une jeune femme cherche à tuer son riche époux. Mais c'était sans compter *La raison*. Une pièce truculente d'Isabelle Mergault et Gérard Jugnot.

*Espace des Arts :
144 avenue Jean-Jaurès,
Les Pavillons-sous-Bois,
01 41 55 12 80*



Du 9 février au 30 mars

FESTIVAL SAINT-DENIS

À ces mots, vous ne vous sentirez plus de joie

Qu'on se le dise : conteurs, slameurs et autres beaux parleurs envahissent durant près de deux mois Saint-Denis pour partager leur patrimoine et leur super pouvoir : celui des mots ! Du 9 février au 30 mars, se déroule en effet pour la neuvième édition le festival Mots à croquer. L'initiative en revient à Mots et regards, une association fondée en 2006 afin de développer les pratiques de lecture à voix haute, d'écriture et de conte. Spectacles et concours de récitation se succéderont dans toute la ville avant une apothéose le 30 mars avec scène ouverte, ateliers et cabaret tzigane.

*Informations sur
motsetregards.org*

Les 16 et 17 février

THÉÂTRE TREMBLAY-EN-FRANCE L'Instant Proust

En adaptant *Les frères Karamazov* de Fédor Dostoïevski, Jean Bellorini (également directeur du Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis) nous avait déjà prouvé sa belle maîtrise à mettre en scène les plus grands chefs d'œuvre de la littérature. Avec sa dernière création - *Un instant* -, son ambition monte encore d'un cran puisqu'il s'attaque cette fois ni plus ni moins qu'au monumental *À la recherche du temps perdu*, le récit fleuve en sept tomes de Marcel Proust. Pour mieux nous plonger dans cette immense œuvre, il a eu l'intuition de s'attacher aux duos proustiens, magnifiquement incarnés sur scène par Hélène Patarot, complice de Peter Brook, et Camille De La Guillonnière, acteur fétiche de Jean Bellorini. La pièce mêle alors réel et invention, extraits de l'œuvre et passages empruntés à la propre histoire des interprètes pour mieux interroger les mécanismes de la mémoire. L'espace d'un instant...

*Théâtre Louis-Aragon :
24 boulevard de l'Hôtel de Ville,
Tremblay-en-France,
01 49 63 70 58,
theatrelouisaragon.fr*



19 février

MUSIQUE LA COURNEUVE

Déjeuner pour gourmands et mélomanes

Des petits plats mijotés par le resto nomade Poponut Club, assaisonnés par la musique (baroque, classique, jazz ou contemporaine) d'élèves avertis : c'est la recette que propose le CRR93.

*Houdremont :
11 avenue du
Général-Leclerc,
La Courneuve,
www.crr93.fr*

1^{er} mars

JEUNE PUBLIC LIVRY-GARGAN

Magie partagée

Entre spectacle de magie et pièce de théâtre, Sébastien Mossière met à contribution ses jeunes spectateurs pour apprendre à devenir magicien.

*Centre
Yves-Montand :
36 rue Eugène-Massé,
Livry-Gargan,
01 43 83 90 39*

À la une



« Comme je suis loin des miens, quand j'ai besoin de soutien, de conseils, la crèche est un peu comme une extension de la famille. Pour moi, c'est important. C'est vraiment ce que je ressens avec cette crèche : j'ai comme une petite famille. »

Ailis, à la crèche Jacques-Prévert des Lilas

★ Petite enfance

Parent bien accueilli, bébé épanoui!

Pour mieux accueillir les familles et les enfants, les PMI et crèches gérées par le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis font peau neuve. Qu'en pensent les parents ?

† Dossier réalisé par **Isabelle Lopez**

📷 Photographies **S. Loubaton, N. Moulard, D. Ruhl**

Pourquoi le Département investit-il dans la petite enfance alors que ses difficultés financières sont réelles ? pourquoi rénover ses centres de protection maternelle et infantile (PMI) ? ses crèches ? pourquoi être si exigeant avec les lieux fréquentés par les tout-petits ?

« Parce que c'est le début de la vie, explique Ailis, habitante de Bagnolet. Si on commence bien, on a plus de chance plus tard. Je pense que c'est vraiment important. Pour les parents aussi car ils ont besoin de se sentir soutenus et assurés dans cette période-là. »

Pour cette maman rencontrée à la crèche Jacques-Prévert des Lilas, l'établissement répond à ses attentes : « Mon fils était dans une crèche à Paris et ce n'était pas la même chose. Déjà, l'ambiance était assez tendue. Dans la crèche où va Seren, ma fille, aux Lilas, c'est très convivial. Dès le début, je me suis sentie.... comment dire ?... bien accueillie. »

Ravie de la mixité

Hadama, enceinte de trois mois est venue à la PMI Madeleine-Brès de Bobigny avec Moussa. « Je l'accompagne tout le temps, explique le futur papa. Je suis venu à chaque rendez-vous avec la sage-femme. C'est un ami ayant un enfant suivi ici qui m'a conseillé de venir. » Comme pour la crèche Jacques-Prévert, les locaux de la PMI ont été entièrement rénovés : « C'est toujours calme. A chaque fois qu'on est venus, c'est comme ça. »

« Médecins, psychologues... : on sent que les enfants sont très bien entourés et suivis. »

Pourtant, la PMI ne reçoit pas que des mamans épanouies et zen. Deux enfants migrants qui ont failli se noyer lors d'une traversée y sont suivis. De nombreuses femmes battues viennent sonner à leur porte. Et en plus des consultations rue Cachin, les puéricultrices suivent les familles de trois hôtels sociaux. L'espace proposé, les jeux à disposition, les livres dans la bibliothèque et l'accueil tout en douceur font que les enfants se sentent à l'aise et se mettent à jouer ensemble spontanément.

D'origine galloise, Ailis est ravie de la mixité qui règne à la crèche Jacques-Prévert, un établissement fréquenté par des parents irlandais, israéliens, colombiens, brésiliens, chinois, polonais, portugais, antillais, argentins, réunionnais, équatoriens. « On aime le fait que ma fille soit entourée d'enfants avec des histoires très différentes, avec des langues très différentes. Mais en plus, ce qu'on apprécie avec mon mari, c'est que, en termes de personnel, il y ait des expertises différentes. Travaillent ici des médecins, des psychologues. J'aime bien l'idée d'une équipe. On sent que les enfants sont très bien entourés et suivis. »

« Je fais partie de la crèche »

Lors de l'adaptation, elle a trouvé « les dames de la crèche » à la fois très ouvertes et impliquées. « Elles font attention aux choses qui font plaisir à chaque enfant. Elles s'intéressent à ce qu'il fait à la maison et proposent de reproduire ces activités ★★★

★★★ à la crèche pour aider l'enfant à s'intégrer » explique Ailis, qui va fournir les paroles de *Twinkle Twinkle Little Star* et de *Baa Baa Black Sheep* (des comptines anglaises que sa fille adore). « Dans cette crèche, ils font vraiment attention à accueillir l'enfant et les parents. Il ne s'agit pas juste pour moi de déposer mon enfant et qu'on me dise si elle a bien mangé ou pas. Ici, je me sens comme faisant partie de la crèche. C'est important car ce n'est pas évident de lâcher son enfant. Si les parents ne sont pas à l'aise, l'enfant ne le sera pas non plus. Le personnel de la crèche a très bien compris ça. »

Ailis reconnaît avoir hésité avant d'inscrire Seren, sa fille étant avec une assistante maternelle et deux autres enfants, elle craignait que ce soit un choc. Mais elle a trouvé un personnel particulièrement attentif aux rythmes de son enfant et à sa singularité : « Par exemple, ma fille prend beaucoup de temps pour manger. Les puéricultrices ont vu ça tout de suite. Elles la laissent déjeuner tranquillement pendant que les autres enfants sont couchés et commencent leur sieste. Ici, il n'y a pas un planning que les enfants doivent suivre. On apprécie beaucoup ce qu'ils font et on voit que notre enfant va très bien. C'est rassurant. »

Un premier contact par visioconférence

Danielle, maman de trois enfants, confirme. Le jour où Ambre, sa fille, a arrêté la purée à la maison pour manger des morceaux, le cuisinier a en effet changé dès le lendemain son régime alimentaire. Un établissement réactif, bienveillant, qui s'adapte aux besoins des enfants mais aussi des parents... « Comme j'étais encore à l'hôpital, explique Danielle, mon premier contact avec la directrice de la crèche a eu lieu par visioconférence. Même si c'est mon mari qui est allé au rendez-vous, je voulais pouvoir écouter ce qu'elle disait sur le fonctionnement de la crèche, le déroulement d'une journée et, surtout, pouvoir intervenir. Cela ne l'a pas dérangée, même si elle n'y avait jamais pensé auparavant. » Pour la psychologue Sylviane Giampino, spécialiste de la petite enfance : « Les parents constituent le point d'origine et le port d'attache du petit enfant avant trois ans. Accueillir un jeune enfant, c'est travailler avec ses parents. » Le lien de confiance primordial pour son épanouissement. ★

A lire : Avec les familles dans les crèches ! Expériences en Seine-Saint-Denis Sous la direction de Sylvie Rayma Editions Erès



Papa prévenant

A la PMI Madeleine-Brès de Bobigny, pour le suivi d'une grossesse

«Les nouveaux locaux de la PMI sont relativement accueillants. A chaque fois qu'on vient, c'est plutôt calme. Il y a des endroits plus désagréables...»

Maman soulagée

A la crèche Jacques-Prévert des Lilas, première enfant en crèche

«Que la petite enfance soit une priorité, c'est une très bonne idée et une très bonne initiative... vu comme on galère pour trouver une place. Parce que ce n'est pas évident!»



A la crèche Danton du Pré Saint-Gervais en janvier 2017 (en haut). La crèche Floréal à Romainville en juillet 2018 (en bas à gauche) et la PMI Henri Barbusse à Montfermeil en mars 2018 (en bas à droite).

Pas de jugement

A la PMI Madeleine-Brès de Bobigny

«Ici, même si on ne parle pas français, les auxiliaires de puériculture n'ont aucun préjugé. Elles prennent le temps d'expliquer ce qu'elles font aux enfants, que ce soit une pesée, un vaccin. On sort d'ici en ayant tout compris!»



3 questions à...

Stéphane Troussel

président du
Conseil départemental
de la Seine-Saint-Denis

Malgré un contexte budgétaire complexe, l'accueil des tout-petits reste-t-il une de vos priorités ?

N'oublions pas que nous sommes le département le plus jeune de France métropolitaine. Nous consacrons donc chaque année 60 millions d'euros pour la petite enfance. La Seine-Saint-Denis est l'un des rares Départements à continuer à gérer en direct ses crèches, à maintenir un service public de la petite enfance et à soutenir financièrement villes et associations pour créer des places d'accueil supplémentaires. Notre Plan Petite Enfance et Parentalité affiche plusieurs ambitions : développer et diversifier les modes d'accueil, rénover les crèches et les PMI départementales, amplifier la formation des personnels. En partenariat avec la Caisse d'Allocations Familiales, nous allons augmenter le nombre de places d'accueil grâce à des systèmes plus innovants.

Vous pensez aux Maisons des assistants et assistantes maternel-le-s ? Elles fleurissent actuellement en Seine-Saint-Denis.

Oui, car l'offre d'accueil des tout-petits a encore besoin d'être développée. Il faut que l'égalité territoriale soit la même pour tous, afin de répondre aux besoins des jeunes parents, et à la diversité de leurs demandes. Ces MAM sont des structures d'accueil individuel, mais qui permettent aussi aux enfants de s'intégrer dans des projets collectifs de qualité. Entre 2018 et 2019, dix Mam auront ouvert leurs portes, et 20 autres projets sont en cours. C'est une belle dynamique que nous soutenons financièrement.

Dans ce plan départemental Petite Enfance, quelle place accordez-vous à la parentalité ?

Devenir parent, ce n'est pas inné et cela s'apprend en marchant ! Accompagner les familles est pour moi un enjeu très important. C'est ce que le Département met en place dans ses crèches, ses centres de PMI et ses réseaux de soutien à la parentalité. Nous allons aussi renforcer les conseils de crèche. Ce projet départemental est conçu pour l'accueil et le bien-être des petits, mais les parents, premiers partenaires de l'éducation de leurs enfants, doivent y trouver, encore plus, toute leur place.

Propos recueillis par Sabine Cassou

RÉNOVATION POUR LES TOUT-PETITS

Quatre centres de protection maternelle et infantile (PMI) viennent d'être entièrement rénovés. A Livry-Gargan, au 93 avenue de Sully. A Bobigny, la PMI Madeleine-Brès qui vient d'être inaugurée au 60 rue Marcel-Cachin. Et à Montfermeil, deux centres au 64 de la rue Barbusse et au 11 rue Berthe-Morisot.

LE BOUM DES MAM

Alors que le nombre d'assistantes maternelles agréées baissent en Seine-Saint-Denis, les maisons d'assistantes maternelles (MAM) ont le vent en poupe. En proposant un accueil du petit enfant à la fois individuel et collectif, elles se développent sous l'impulsion conjointe de la Caisse d'allocations familiales et du Conseil départemental. Entre 2011 et 2018, 19 MAM ont été créées en Seine-Saint-Denis. Et, pour la seule année 2019, on prévoit d'en ouvrir 10 autres dans les communes de Tremblay, Aulnay-sous-Bois, Sevran, Coubron, Montfermeil, Le Raincy, Noisy-le-Grand, Le Pré-Saint-Gervais, Saint-Denis et Pantin.

FACILE OU DIFFICILE DE FAIRE GARDER BÉBÉ ?

Qu'il s'agisse de trouver une assistante maternelle agréée, une garde à domicile ou une place en crèche collective, il est plus facile de faire garder ses enfants à Saint-Ouen, Le Pré-Saint-Gervais, Les Lilas, Romainville, Le Raincy, Neuilly-Plaisance, Neuilly-sur-Marne, Gournay-sur-Marne, Vaujours et Coubron (où le taux de couverture est supérieur à 41 %) qu'à Sevran, Clichy-sous-Bois, Aubervilliers, Drancy, La Courneuve, Dugny, Le Blanc-Mesnil, Drancy, Stains, Pierrefitte ou Villetaneuse (où le taux de couverture se situe au-dessous des 24 %). Une inégalité géographique que le plan Petite Enfance et Parentalité va tenter de résorber.

SIX CRÈCHES LABELLISÉES RÉFÉRENCE HANDICAP

D'ici à 2020, six crèches seront dotées d'aménagements et d'équipements spécifiques leur permettant d'être accessibles à tous types de handicap. La première d'entre elles, la crèche Jean-Jaurès à La Courneuve, a été inaugurée en 2015. Les prochaines crèches-PMI référencées handicap seront Les Presles à Épinay et Marcelin-Berthelot aux Pavillons-sous-Bois.



Géraldine Goure psychologue reçoit une maman à la crèche/PMI Madeleine-Brès de Bobigny.

Je vois un psy à la PMI

« Je suis suivie par Géraldine, la psychologue, par rapport à ma fille. Elle est là, elle nous écoute. On n'a pas l'impression comme ça mais ça sert à quelque chose. On voit où elle veut en venir. Les personnes qui travaillent à la PMI apportent beaucoup. Même si vous venez sans rendez-vous, si vous les appelez par téléphone, elles sont disponibles. Elles prennent le temps. Elles ne vous diront jamais qu'elles n'ont pas le temps. Elles entendent la détresse des parents. Même la personne que j'ai vue avant de voir la psychologue, j'ai passé 10 minutes avec elle, ça m'a permis de m'apaiser. Elles connaissent un petit peu ma vie et je sais que ça reste ici. Il n'y a pas de jugement qui est porté. Si j'ai des questions sur l'enfant, elles vont me répondre. Mais elles vont aussi me demander comment ça va, comment je vais. Peut-être que mon problème n'est pas si dramatique que ça, mais moi je vais y mettre des proportions dramatiques. Pour la propreté de la petite, l'année dernière, je vous assure que c'est grâce à elles que j'ai pu faire le chemin. Et pourtant, j'en ai quatre ! Elles ont réussi à me dire que ce n'est pas parce qu'on en a quatre qu'on a toutes les clés. Elles m'ont conseillé de me remettre en contact avec la psychologue. Sinon, j'aurais pétié un câble... »

Incollables

LA PLACE DES TOUT-PETITS

Plus de 2 parents sur 5 s'estiment en difficulté dans l'exercice de leur rôle de parent



55

crèches
départementales

114

centres
de PMI

130

centres de
planification familiale

Avec **5 millions d'euros prévus au budget 2019** pour rénover les PMI, les crèches départementales et les circonscriptions sociales, le Département continue à prendre soin des tout-petits.



400

nouvelles places d'accueil
collectif créées en 2017

23

nouvelles maisons
d'assistantes maternelles ouvertes
depuis 2016

3 500

places en crèches
départementales d'ici à 2020



En 2020 le Conseil départemental prévoit de subventionner
11 730 places en crèches publiques, associatives et privées.



21 décembre 2018 • Saint-Denis. Fort d'un premier partenariat réussi avec la SNCF, notamment au niveau des stages de troisième qui permettent à des jeunes de Seine-Saint-Denis de découvrir l'une des plus grandes entreprises françaises, le Département a décidé de renouveler son engagement et de renouveler la charte Seine-Saint-Denis Égalité.



14 décembre 2018 • Bobigny. Un grand forum des acteurs jeunesse du département s'est tenu au Campus des Métiers de Bobigny. En ligne de mire, la formation de ces travailleurs aux défis posés par la mondialisation, afin d'appréhender de manière constructive les Jeux olympiques en 2024.

19 décembre 2018 • Paris. Des élus de toute la Seine-Saint-Denis se sont rendus devant l'Assemblée nationale, pour réclamer une fois encore l'égalité pour leur territoire. Éducation, justice, police, santé, transports... les besoins sont nombreux (lire notre précédente édition).

Si vous aussi, vous estimez que la Seine-Saint-Denis mérite l'égalité, rejoignez le mouvement sur ssd.fr/egaliteSSD !



19 décembre 2018 • Bobigny. En présence de Stéphane Troussel et de Nadège Grosbois vice-présidente, a eu lieu le premier rendez-vous de la Fabrique des jeux entre les PME de Seine-Saint-Denis et Solideo, société chargée de livrer les équipements pérennes des Jeux olympiques en 2024. Au cœur de la rencontre, la question de l'héritage économique et éthique laissé par ces grands travaux, dont le budget atteint 3 milliards d'euros.



17 janvier 2019 • Aubervilliers. Depuis 25 ans, les P'tits Gars d'Auber montrent le maillot de la Seine-Saint-Denis au sein des pelotons professionnels avec à la clé des titres de champions de France, des médailles olympiques... L'équipe St Michel - Auber 93 compte bien cette année encore collectionner les victoires !



★ **COLLÈGES**

10 ans d'art et de culture en classe

Depuis 2009, les collèges publics de la Seine-Saint-Denis accueillent chaque année des parcours culturels, artistiques et scientifiques qui engagent les élèves dans un processus de recherche et de création. Coup de projecteur sur le plan départemental La culture et l'art au collège (CAC).

✚ Par **Juliette Tissot** 📷 Photographie **Bruno Lévy**

« **Enthousiasmant** », « **enrichissant** », « **formidable** », « **trop bien** »... : qu'ils soient artistes, enseignants ou élèves, tous sont unanimes sur les parcours culture et art au collège. « *J'ai travaillé avec une classe de primo-arrivants autour de mon spectacle La Belle au bois dormant* », se souvient Lou Cantor, danseuse et chorégraphe qui mène cette année son quatrième parcours CAC.

« *Un jour, les collégiens se sont amusés avec un grand et beau costume à faire des entrées de roi. J'ai vu des élèves complètement transformés entre le début et la fin de l'atelier, parce*

qu'ils avaient découvert le plaisir du jeu et compris qu'on pouvait s'amuser et rayonner avec son corps. »

Une autre forme d'apprentissage

À l'image de ce projet, 2 700 parcours culture et art au collège ont été menés depuis 2009 par 150 structures partenaires (des artistes, des associations, des scientifiques).

« *Ce dispositif a trouvé sa légitimité*, se félicite ainsi Dominique Bourzeix, responsable de la mission CAC pendant ces dix années au sein

du Conseil départemental. *Les parcours CAC sont reconnus parmi les actions éducatives et investis par les enseignants et les principaux des collèges.* »

« Nos élèves de la Seine-Saint-Denis ont énormément de chance de bénéficier des CAC parce que c'est une autre forme d'apprentissage, qui manque cruellement dans notre système éducatif, encense M. Koïta, qui est enseignante d'anglais au collège Jean-Jacques-Rousseau au Pré-Saint-Gervais. *Les élèves rencontrent*

« Ça change des cours, du coup, on est plus travailleurs ! », explique Océane.

des professionnels qu'ils n'auraient jamais rencontrés par ailleurs », souligne l'enseignante dont la classe de 5^e a réalisé l'an dernier un film sur leur ville avec l'aide d'un réalisateur. « *L'idée était de faire découvrir le Pré-Saint-Gervais à nos cor-*

respondants américains. Les élèves ont fait tous les sous-titres en anglais. » Cerise sur le gâteau, toute la classe part à San Francisco en juin 2019 !

Des élèves impliqués

Sans aller si loin, les parcours CAC sont tous de petits voyages en soi. « *Ça nous sort de l'ambiance des cours habituels, du coup on est plus travailleurs* », explique Océane qui, pendant l'année scolaire 2016-2017, a inventé un pays imaginaire dans le cadre d'un atelier de sérigraphie.

« Ces projets permettent d'impliquer les élèves, constate M. Coulon, professeur de physique-chimie à Noisy-le-Grand qui a mené quatre parcours CAC avec l'association de culture scientifique et technique F93. *Une année, les élèves ont conçu un parfum de A à Z. Cela m'a permis d'aborder les notions d'extraction de molécules qu'on peut trouver dans la nature. Grâce aux projets CAC, on traite le programme autrement qu'avec les manuels scolaires.* »

Ce foisonnement de projets sera célébré le 20 février prochain au Nouveau Théâtre de Montreuil avec des interventions, des rencontres et des vidéos. Une belle façon de souffler les 10 bougies d'un dispositif devenu incontournable. ★

C'est quoi les CAC ?

Permettre à des collégiens de créer une pièce de théâtre, une chorégraphie, un film, mener avec eux un projet dans la ville ou une découverte du patrimoine : c'est tout cela, les parcours art et culture au collège. Conçus par des artistes et des structures culturelles en partenariat avec les enseignants, ces dispositifs invitent les collégiens à s'immerger dans un projet dont ils sont eux-mêmes les acteurs. Grâce à 40 heures de sorties et d'ateliers avec des professionnels, les élèves découvrent le processus de création et développent leur regard critique. Pour l'année scolaire 2018-2019, le Département finance 290 parcours CAC à hauteur de 1,1 million d'euros, dans 128 collèges publics de la Seine-Saint-Denis.



Le point de vue de...

Emmanuel Constant

Vice-président chargé de l'éducation

« J'envisage l'avenir des parcours CAC, qui sont un véritable succès à poursuivre, autour des trois axes originaux : donner une place centrale aux pratiques artistiques au sein de l'Ecole, encourager la réussite éducative et poursuivre la démocratisation culturelle en favorisant l'accès des jeunes aux œuvres et aux artistes. Il sera nécessaire de créer davantage de lien entre les collèges et les structures locales sur un temps plus long que le temps scolaire et sur un territoire plus large que celui du collège. Il s'agira aussi de dédier des parcours aux actions de médiation autour de la collection départementale d'art contemporain ou du 1 % artistique. C'est ainsi que la Seine-Saint-Denis est et restera le territoire de l'éducation culturelle par excellence. »



BOBIGNY 50 m² de piste cyclable sont équipés de dalles photovoltaïques. Étudiées pour garantir les meilleures conditions d'adhérence, elles produisent suffisamment d'énergie pour que piétons et cyclistes voient enfin clair sous le pont.



VILLETANEUSE Relier entre elles les pistes cyclables, cela offre beaucoup plus de possibilités aux amoureux du vélo de circuler en sécurité. Cette double voie fait le lien entre celle de la route de Saint-Leu et celle de la rue Jean-Allemane.



NOISY-LE-GRAND Les grandes avenues comme celle du Pavé-Neuf, c'est bien pour les voitures. Mais il faut aussi les aménager pour la sécurité des piétons : passage surélevé + vitesse ralentie = traversée tranquille.

Chrono

La sécurité de tous les jours

Ce ne sont pas de grands travaux mais ils sont utiles à tous au quotidien, que nous circulations à vélo, à pied, en voiture ou en poussette !

✂ Par **Georges Makowski** 📷 Photographies **Nicolas Moulard, Daniel Ruhl**



BOBIGNY-PANTIN Il est désormais possible de rouler à vélo le long du cimetière parisien de Pantin en toute quiétude, dans les deux sens. Et l'été, on sera même à l'ombre des grands arbres qui ont été conservés.



LE BOURGET Comment transformer un axe routier en rue d'aujourd'hui ? En rénovant les trottoirs, la chaussée, en créant une piste cyclable, abaissant la vitesse à 30 km/h et en installant des ralentisseurs. Et voilà, on respire !



BONDY Les collégiens de Jean-Zay en avaient besoin, alors le Département a mis le paquet. Barrières de sécurité, radar pédagogique, piste cyclable, ralentisseurs, vitesse abaissée : les parents sont plus tranquilles...



Association

Des femmes critiques... de spectacle !

À Clichy-sous-Bois, le collectif les Clameuses veut faire entendre une autre voix sur l'actualité culturelle, celles des femmes des quartiers.

Elles ont entre 30 et 70 ans et habitent à Clichy-sous-Bois.

Certaines sont femmes au foyer, d'autres actives. Et désormais, elles sont aussi spectatrices, critiques et, bientôt, programmatrices. Elles, ce sont Les Clameuses. L'initiative de ce collectif a germé au sein de L'Île de la tortue, une compagnie de théâtre en résidence à Clichy depuis 2017.

« Nous avons rencontré des femmes qui revenaient d'une sortie culturelle, raconte Sofia Antoine. Elles étaient enthousiastes et avaient un discours sur le spectacle qui était très juste et sans filtre. J'ai trouvé ça génial. »

Le projet reçoit le soutien du In Seine-Saint-Denis, ce qui lui permet de démarrer un partenariat avec le Théâtre de la Cité internationale (TCI). Le 15 septembre,

les Clameuses s'y rendent pour un pique-nique/visite et une rencontre avec le metteur en scène Alexandre Zef.

Elles vont assister ensuite à plusieurs spectacles et réaliseront en mai des critiques en direct depuis le festival du TCI.

D'autres équipements culturels sont sollicités et, parallèlement, des ateliers sont programmés pour les former aux techniques de l'interview, de la photo et de la vidéo, à l'éloquence, etc. « Nous voulons leur donner de l'assurance pour qu'elles prennent ensuite la parole en public », précise la comédienne Sarah Mathon. C'est l'essence même du projet : faire en sorte que leurs voix soient entendues. ★ **Stéphanie Coye**

facebook.com/liledelatortue93/

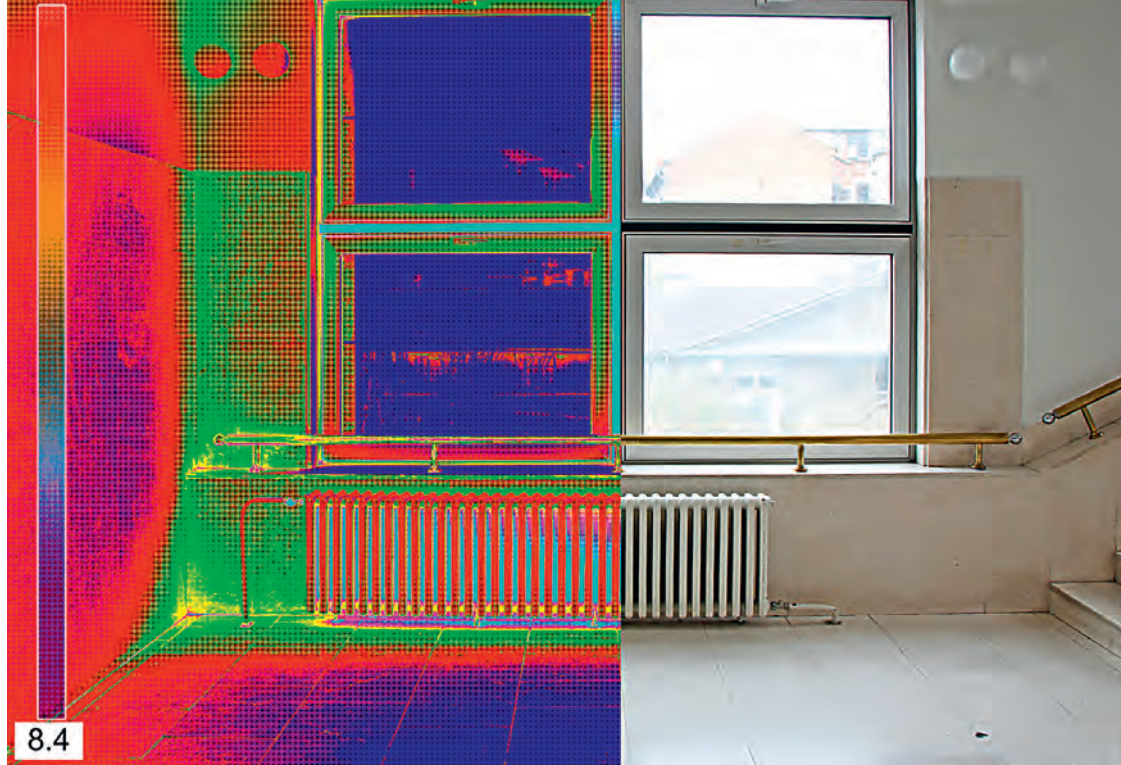


**Le point
de vue de...**

Meriem Derkaoui

Vice-présidente chargée
de la culture

« L'enjeu de l'accès à la culture pour tou-te-s, est une préoccupation constante des partenaires culturels et des services départementaux. Ainsi, nous travaillons quotidiennement à rapprocher les politiques sociales et culturelles pour créer les conditions d'un effet de réciprocité utile aux deux politiques publiques et pour les rendre plus populaires. L'art et la culture doivent donc « parler de » et « parler à » pour être un vecteur social indispensable à toutes et tous. C'est tout le sens de notre engagement pour la mise en application des droits culturels qui ont pour objectif de renforcer la liberté et la lutte contre les exclusions en offrant une place et un rôle à chacun-e. »



Que fait-on en Seine-Saint-Denis pour...

... lutter contre la précarité énergétique ?

Active dans cinq villes, l'association Voisin malin joue les « passeurs » sur des problèmes de vie quotidienne. Exemple à Aulnay-sous-Bois, où une mission est en cours.

Qu'un voisin se déguise en courant d'air lorsqu'on lui demande un coup de main, ça peut arriver... Ce ne sera jamais le cas avec un « voisin malin ». Et encore moins à Aulnay-sous-Bois, où intervient justement l'association du même nom, Voisin malin (VM), pour informer les habitants lors de missions de porte-à-porte sur des problèmes de vie quotidienne ou plus simplement sur leurs droits. « Nos voisins ne sont jamais des spécialistes, explique Flora Rossi, manager des Voisins d'Aulnay, mais on les forme à répondre aux interrogations, un travail qu'on fait

collectivement pour qu'ils s'approprient vraiment le sujet, que ce soit la lutte contre l'illettrisme, le tri sélectif, le dépistage des cancers ou la précarité énergétique sur laquelle on travaille en ce moment. »

A Aulnay, ils sont donc huit voisins malins employés en CDI à raison de 15 heures par mois en moyenne pour jouer « les passeurs » en porte-à-porte auprès des riverains. Un principe général que l'association créée en 2010 décline dans 13 villes en France, dont 5 en Seine-Saint-Denis⁽¹⁾.

Vu du terrain, le système fonctionne : « Dans le quartier de Mitry,

tout le monde me connaît maintenant, sourit Fadila, mère de famille trentenaire membre du réseau Voisin malin depuis 2013. Les gens viennent à moi. C'est enrichissant humainement et j'apprends des choses. »

Les éco-gestes

En ce début d'année, c'est la prochaine mission sur la précarité énergétique qui l'occupe, un sujet sur lequel les VM sont déjà intervenus à Aulnay et Montreuil. Fadila en garde d'ailleurs quelques souvenirs : « Entre les retards de paiement, les factures élevées, les gens sont vite perdus, c'est à nous de bien les orienter vers les structures adaptées ou de leur montrer les éco-gestes pour alléger leurs factures. On a établi une relation de confiance avec eux, ils sont attentifs à ce qu'on leur propose. »

Des solutions travaillées en amont par la manager de secteur Flora Rossi : « Généralement, les gens méconnaissent leurs droits : donc, pour les activer, on agit avec les partenaires locaux comme les centres communaux d'action sociale (CCAS) ou les espaces Info énergie ou bien les Départements. Et puis, au plus près du terrain, on rencontre les gardiens d'immeubles pour mieux leur expliquer notre message : 80 % des habitants ouvrent leurs portes à nos Voisins, parce qu'ils ont compris que nous n'étions pas des démarcheurs commerciaux. Nous avons une mission d'utilité publique. »

Et passer le seuil des portes, c'est un exercice que Fadila, également caissière dans une grande enseigne de prêt-à-porter, affectionne : « Quand je montre les éco-gestes, comme bien décaler son frigo du mur pour alléger sa facture d'énergie, c'est très concret, les habitants retiennent. Du coup, on ne perd pas notre temps et nos voisins, eux, vont gagner de l'argent sur leurs prochaines factures... »★

Frédéric Haxo

1 Aulnay, Clichy-sous-Bois, Montreuil, Saint-Denis et Villetaneuse.



FICHE PRATIQUE



ÉNERGIE

Comment mieux économiser

Bref tour d'horizon des moyens et ressources en Seine-Saint-Denis pour faire des économies d'énergie.

Quelles subventions possibles ?

L'État et les collectivités locales (dont le Département de la Seine-Saint-Denis) aident financièrement les particuliers qui projettent des travaux améliorant l'efficacité énergétique de leur logement.

Pour qui ?

Propriétaires bailleurs ou occupants, mais aussi locataires ou copropriétaires, dans un logement neuf ou ancien, sont susceptibles de demander des subventions.

Quels dispositifs spécifiques en Seine-Saint-Denis ?

Le dispositif Rénov habitat 93 oriente et soutient financièrement les propriétaires occupants pour des travaux d'amélioration de la performance énergétique de leurs logements. Via son fonds de solidarité pour le logement (FSL), la Seine-Saint-Denis accorde aussi des aides pour les factures d'eau et d'énergie. Renseignements au 01 43 93 40 15

En savoir plus...

Deux sites à consulter : l'Agence locale de l'énergie et du climat (agence-mve.org) et l'Association départementale pour l'information sur le logement (adil93.org)

A man with short brown hair and a beard, wearing a black zip-up hoodie and dark pants, stands next to a brown horse. The horse has a white blaze on its face. They are in a dark, possibly indoor, setting with some light reflecting off the horse's coat and the man's clothing. The background is dark and indistinct.

Ils et elles font la Seine- Saint-Denis



Tout autour du théâtre Zingaro, à Aubervilliers, nous avons chacun construit notre petit chez-nous. C'est comme un petit village ici. »

Étienne Régnier

★ Étienne Régnier

En manège avec Zingaro

Trente ans qu'il fait partie des spectacles de Bartabas, trente ans qu'il vit à Aubervilliers avec Zingaro. Le cavalier-voltigeur Étienne Régnier nous raconte l'aventure de ce théâtre équestre, vécue bride abattue.

† Propos recueillis par **Christophe Lehouste** 📷 Photographies **Eric Garault**

Ex Anima, votre spectacle actuel, est particulier : les chevaux sont seuls en scène, sans cavaliers...

Oui, c'est une forme d'aboutissement. Ça fait plus de 30 ans qu'on utilise les chevaux dans toutes sortes d'exercices : en voltige, avec des contraintes techniques... Là, on a voulu les mettre en valeur, les célébrer. Mais on n'aurait pas pu faire ce spectacle avant : ça demande de connaître exactement leur caractère, pour savoir qui marier avec qui. Et même comme ça, certains soirs on a des surprises...

Comment avez-vous croisé la route de Bartabas ?

C'était en 1989. A l'époque, j'apprenais l'acrobatie à l'école du cirque Fratellini, porte de la Villette. J'avais entendu parler de Bartabas par mon frère. Ils donnaient alors le *Cabaret équestre* à Daumesnil. Pour l'anecdote, on était jeunes et sans le sou, donc on a tenté la resquille. Mais on s'est fait choper et foutre dehors. Quelques mois plus tard, j'ai appris que Bartabas cherchait un voltigeur. On a répété à fond pen-

dant deux mois et j'ai rejoint Zingaro pour un rôle de voltige hyper physique. Sans le savoir, j'étais parti pour 30 ans...

Vous avez donc vécu l'installation de Zingaro à Aubervilliers. Pourquoi à Aubervilliers d'ailleurs ?

C'est grâce à Jack Ralite, le maire de l'époque. Il a beaucoup insisté pour que Bartabas vienne s'établir dans sa ville. A l'époque, c'était un terrain vague ici. Le théâtre est sorti de terre en 1989 (dessiné par Patrick Bouchain) et, tout autour, nous avons chacun construit notre petit chez-nous. C'est comme un petit village ici.

C'est quoi la journée d'un cavalier à Zingaro ?

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, la vie est assez réglée ici. Il y a toujours quelque chose à faire. Moi, je démarre vers 7 h. J'ai 5-6 chevaux dont je m'occupe. Très souvent, dans l'histoire de Zingaro, j'ai d'ailleurs récupéré les chevaux « à problèmes » ! (rires) Je

commence par travailler avec un jeune poney, un welsh noir qui s'appelle First. Puis je m'occupe d'un pur-sang arabe. Viennent ensuite trois criollos, des chevaux argentins qui ne se quittent pas. Je termine par Estoy, un cheval portugais hyper sensible. Ensuite, il y a assez souvent des phases de répétition. Car Bartabas ne cesse d'affiner les représentations, même lorsqu'elles ont commencé. C'est un éternel perfectionniste.

C'est vrai qu'il s'agit du dernier spectacle de Zingaro ?

Ça m'étonnerait parce que Bartabas ne s'arrête jamais. Personnellement, en revanche, c'est mon dernier spectacle avec Zingaro. J'ai envie de prendre un peu de recul. Mais Zingaro, ça restera toujours une partie de moi : la route, l'aventure, les copains... Et puis, ce respect pour le spectacle : y aller quoi qu'il se passe, en dépit du trac ou des pépins physiques, trouver cette pulsion. C'est vraiment une belle école de la vie.★

Ex Anima sera joué jusqu'au 3 mars au Théâtre Zingaro d'Aubervilliers, bartabas.fr/zingaro



« Zingaro, ça restera toujours une partie de moi. »



FLEUR GODART

Elle a de la bouteille

Fleur Godart a beau ne compter que 32 printemps, elle a déjà de la bouteille, s'intéressant au savoir-faire des vignerons depuis une quinzaine d'année. Installée à Saint-Ouen, elle achète, stocke et revend le vin de 39 vignerons à des restaurateurs ou cavistes. Mais pas n'importe quels breuvages : cette mère de famille qui se présente comme « *chasseuse de vins* » privilégie les vinifications naturelles, sans « *chimie de synthèse*. » Les vins chassés par Fleur Godart doivent « *pouvoir raconter une histoire*. » Une philosophie qu'elle prolonge aussi en commercialisant les volailles élevées au naturel par son père, aviculteur en Dordogne où elle a grandi. Avant de rejoindre en 2008 Saint-Ouen où elle compte bien avoir pignon sur rue d'ici à la fin 2019. Histoire de raconter aussi ses découvertes vinicoles à livre ouvert : elle est la co-auteure de *Pur Jus*, une bande dessinée qui nous plonge au cœur de l'univers des vins nature. **F. H.**



« *La Seine-Saint-Denis tire sa richesse culturelle et son dynamisme de sa diversité. J'apprends autant à mes élèves que j'ai à apprendre d'eux.* »

MANON BESNIER

Elle latin son but

Professeure de latin et de français au collège Henri IV de Vaujours, Manon Besnier fait participer depuis octobre une quarantaine d'élèves de 4^e et de 3^e au projet *Epistulae* (« lettre » en latin), soit un échange de deux cartes postales écrites en latin avec des collégiens de Reims. Créée l'an passé par l'association Arrête ton char ! (réseau francophone qui promeut les langues de l'Antiquité), cette initiative ludique et hors-cadre vise à redonner ses lettres de noblesse à une matière considérée à tort comme élitiste et inutile par la *vox populi*. « Mes élèves se sont énormément investis dans cette correspondance, rivalisant d'imagination pour rendre leurs cartes attractives », raconte Manon Besnier. Dans leur première missive, les collégiens se sont présentés. Dans la deuxième, prévue en avril, ils devront évoquer un élément du quotidien qui rappelle l'Antiquité. *Bonus fortuna ! G. R.*



« *En Seine-Saint-Denis, on sait faire simple, on se débrouille toujours pour avancer en commun. C'est un peu comme dans ma Dordogne natale et rurale !* »

EDDY BOYER, AMINE OUSTAD ET MEHDI TOUNSI

Ils ont fait sauter la crêpe et son marché

Au départ, ce n'est qu'une simple crêperie de Bobigny. Quatre ans plus tard pourtant, Fête à crêpe est devenue une franchise qui se développe à l'international. Comment ? Grâce au concept imaginé par deux amis d'enfance, Amine Oustad et Eddy Boyer, en 2014 : une crêpe sur mesure, dont le client choisit les ingrédients parmi plusieurs dizaines, sucrés ou salés. « *La crêpe fait partie de l'identité française mais on ne trouvait que des crêpes classiques déjà composées. Il y a eu tout de suite un engouement* », raconte Mehdi Tounsi (en photo), qui a rejoint les deux fondateurs dans l'aventure en 2016 et est à l'origine du développement de la franchise. Il a ouvert une deuxième crêperie à Ivry-sur-Seine, puis une troisième à Nanterre. Aujourd'hui, la franchise en compte 40. Une douzaine d'autres sont en cours d'ouverture, dont six points à Montréal. **S. C.**



« *Au départ, cela n'a pas été facile. Mais on ne comptait pas les heures et on a multiplié les tests pour asseoir la qualité. Aujourd'hui, nous maîtrisons la crêpe comme très peu savent le faire.* »

Ma Seine-Saint-Denis



Le parc départemental de L'Île-Saint-Denis

« J'y cours ou y fais du vélo régulièrement. C'est aussi un très bel endroit pour pique-niquer en famille. Pour la sociabilisation, il est important d'avoir de tels lieux de verdure, au bord de l'eau. »



En quatre dates

1979 Naissance en Martinique

2007 Vainqueur de la Coupe de France avec le Paris-Saint-Germain

2013 Champion de France

2016 Intègre le Tremblay-en-France handball

Patrice Annonay

Capitaine et gardien de but du Tremblay-en-France handball, au plus haut niveau français, ambassadeur du *In Seine-Saint-Denis*, Patrice Annonay a étudié le génie civil et s'intéresse beaucoup à l'urbanisme.

✎ Propos recueillis par **Georges Makowski**

📷 Photographies **J-L Bellurget, B. Gouédard, N. Moulard**



La Cité du cinéma

« J'admire particulièrement la transformation de cet ancien lieu industriel en un lieu de culture. La grande nef est particulièrement réussie. Lors de la soirée organisée par le Département pour fêter l'attribution des JO 2024, j'y ai même vu des athlètes sauter à la perche. C'était magique ! C'est surtout le plus grand lieu de production de cinéma, ici, en Seine-Saint-Denis, accessible à ses habitants. »



L'école maternelle des Petits Cailloux

« C'est l'école de mon fils. Elle est remarquablement conçue, d'ailleurs des étudiants en architecture viennent régulièrement la visiter. L'équipe pédagogique est très dynamique. Il faut porter attention à la qualité des bâtiments publics, leur dessin influe sur les échanges entre les personnes. C'est pour cela que je suis particulièrement l'évolution du quartier Pleyel, où j'habite. Une urbanisation de qualité peut rapprocher les gens, dans une période où la tendance est au repli sur soi. »



AUDE LAGARDE
Présidente du groupe



LE GROUPE UDI-MODEM

La sécurité de nos enfants est une priorité !

Malheureusement, en tant qu'élus, nous sommes bien trop souvent interpellés par des parents d'élèves qui nous font part de différents problèmes aux abords des collèges : stationnements gênants, incivilités et parfois même violences entre élèves aux heures de sortie. Ces désagréments mettent en danger les élèves, les parents et tout le personnel éducatif.

La sécurité de nos enfants ne doit jamais être une option, mais une véritable priorité.

L'installation de caméras de surveillance aux abords des établissements scolaires pourraient permettre de limiter les préjudices et le cas échéant de pouvoir reconnaître les auteurs et de les sanctionner !



HERVÉ CHEVREAU
Président du groupe

GROUPE CENTRISTE

Grand débat national : les conditions pour réussir

Le Président de la République a souhaité l'ouverture d'un débat sur l'ensemble du territoire pour permettre à chaque Français de faire part de son témoignage, d'exprimer ses attentes et de formuler des propositions pour notre pays. Le respect, l'écoute et le dialogue sont en effet les seules voies possibles vers l'apaisement et la coopération. Nombre de citoyens et d'élus y sont prêts et mettent déjà en œuvre ces principes dans leurs vies

personnelles ou au travers de leurs engagements respectifs. Mais pour assurer la crédibilité et la sincérité de ce débat, il faut que celui-ci soit ouvert, et qu'il porte, non pas sur les modalités de mise en œuvre de la politique gouvernementale, mais bien sur les termes de celle-ci !

Attention à ne pas décevoir les attentes de nos concitoyens dans ce moment si important. Car alors, la colère n'en serait que plus terrible.



ZAÏNABA SAÏD ANZUM
Présidente du groupe



GROUPE «SOCIALISTES, RADICAUX ET GAUCHE CITOYENNE»

Quand les revendications des gilets jaunes font écho à celles des quartiers populaires

A l'heure où Emmanuel Macron adresse sa « lettre aux Français », restons vigilant·e·s à ce que ce « grand débat national » ne soit pas un nouvel et énième « coup de com » d'un exécutif en proie à une colère populaire légitime.

Force est de constater que c'est mal parti, avec l'exclusion de la suppression de l'ISF du débat. Est-ce en annonçant qu'on ne reviendrait pas sur les mesures déjà votées qu'on peut espérer redon-

ner un souffle démocratique ?

Il ne peut y avoir de cohésion nationale sans justice fiscale et sociale. La Seine-Saint-Denis, fortement touchée par les inégalités, est bien placée pour le savoir.

Nous demandons que les citoyen·ne·s quel que soit leur lieu d'habitation puissent **vivre digne-ment, avec les mêmes droits, dans le respect du pacte républicain.**



FRÉDÉRIQUE DENIS
Présidente du groupe EELV,
Conseillère départementale
pour Noisy-le-Grand et Gournay-
sur-Marne



EELV, EUROPE ÉCOLOGIE LES VERTS

De l'air pour la Seine-Saint-Denis !

La pollution atmosphérique tue près de 50 000 personnes chaque année en France, et nous le savons, **notre département est fortement impacté par la pollution liée aux transports routiers.**

Afin d'améliorer la qualité de l'air, **la Métropole du Grand Paris propose de créer une Zone à faible émission (ZFE) à l'intérieur de l'A86.** L'objectif est d'interdire progressivement, entre

juillet 2019 et 2030, les véhicules polluants dans ce périmètre. Des aides financières au renouvellement de véhicule sont prévues et **un travail sur les mesures d'accompagnement des populations précaires sera mené.**

Nous écologistes, sommes très favorables à cette décision qui permettrait aussi de limiter les activités nuisibles liées à la voiture.

Les Séquano-dionysiens ont besoin d'air !



**MOHAMED AYYADI
GÉRARD
PRUDHOMME**

GROUPE AGIR POUR LA SEINE-SAINT-DENIS

Quand la France débat, notre département ne peut rester au bord du chemin

Le pays est confronté à une crise majeure. Le président de la République y a apporté un début de réponse et annoncé un débat national, les collectivités locales devant relayer cette démarche démocratique. La Seine-Saint-Denis ne saurait rester à l'écart du débat car les revendications exprimées sont également locales notamment en matière de ser-

vices publics. **Notre département qui mérite bien sûr l'égalité** doit donc se mobiliser pour un dialogue fructueux avec toutes les parties dont l'Etat, plutôt que d'organiser des **actions de politique spectacle sans lendemain**. Soucieux de voir nos concitoyens reprendre confiance en la politique et nos institutions, notre groupe apportera sa contribution au débat en l'accompagnant et en y participant.



AZZEDINE TAÏBI
Conseiller départemental de
Stains/Saint-Denis



GROUPE COMMUNISTE, CITOYEN, FRONT DE GAUCHE, POUR UNE TRANSFORMATION SOCIALE ET ÉCOLOGIQUE

M. Macron, l'Etat doit rendre à nos territoires les moyens de développer des services publics !

Dans sa lettre adressée aux Français suite au mouvement inédit des « Gilets Jaunes », E. Macron demande comment l'Etat et les collectivités locales peuvent s'améliorer pour mieux répondre aux défis de nos territoires en difficultés. Pour nous, la réponse est claire : **l'Etat doit cesser de se désengager et d'asphyxier les finances des collectivités comme il le fait depuis des années** au nom des traités européens et

de la baisse de la dépense publique. L'accès à des services publics de qualité pour toutes et tous exige des moyens suffisants. Dans la continuité de notre action « Les Plumés de l'austérité », c'est la revendication que nous portons auprès des gouvernements successifs.

Ce serait une réponse concrète à l'une des revendications des « Gilets Jaunes ».



SYLVIE PAUL
Conseillère départementale de
Livry-Gargan/Clichy-sous-Bois



LE GROUPE LES RÉPUBLICAINS

Violences en milieu scolaire : comment réagir ?

A la veille des fêtes, l'actualité a été marquée par des violences et des dégradations d'établissements. Les enseignants et les élèves sont les victimes directes de ces agissements et il devient difficile de pouvoir diffuser un enseignement de qualité.

Il est temps de trouver des solutions et ne pas rester statiques devant ce problème. Il faut donc accentuer la prévention de la délinquance,

envisager des sanctions graduelles et ne pas tergiverser au moment de leur application. Enfin, une solution en provenance d'Europe du Nord pourrait être testée : il s'agit de la leçon d'empathie. Apprendre aux élèves à se mettre dans la peau de l'autre et cesser de le juger. Cet enseignement permet d'apporter tolérance, bienveillance et compréhension de l'autre.

GROUPE « SOCIALISTES, RADICAUX ET GAUCHE CITOYENNE »

Conseil départemental,
3 esplanade Jean-Moulin
93000 Bobigny
groupe.socialiste.cg93@gmail.com
Tél : 01 43 93 93 53
Fax : 01 43 93 77 50

LES ÉLUS DU GROUPE
Nadège Abomangoli, Emmanuel Constant, Michel Fourcade, Daniel Guiraud, Mathieu Hanotin, Bertrand Kern, Florence Laroche, Frédéric Molossi, Zainaba Said-Anzum, Magalie Thibault, Stéphane Troussel, Corinne Valls

GROUPE COMMUNISTE, CITOYEN, FRONT DE GAUCHE, POUR UNE TRANSFORMATION SOCIALE ET ÉCOLOGIQUE

Conseil départemental
Hôtel du Département
93006 Bobigny Cedex
groupe-communiste-cg93@wanadoo.fr
elusfrontdegauchecg93.fr
Tél : 01 43 93 93 68
Fax : 01 41 50 11 95

LES ÉLUS DU GROUPE
Dominique Attia, Pascal Beaudet, Belaïde Bedreddine, Silvia Capanema, Dominique Dellac, Meriem Derkaoui, Pascale Labbé, Pierre Laporte, Abdel-Madjid Sadi, Azzedine Taïbi

LE GROUPE LES RÉPUBLICAINS

3, esplanade Jean-Moulin
93006 Bobigny Cedex
@RepCD93
Tél : 01 43 93 92 29

LES ÉLUS DU GROUPE
Christine Cerrigone, Michèle Choulet, Katia Coppi, Gaëtan Grandin, Stephen Hervé, Séverine Maroun, Sylvie Paul, Marie-Blanche Piétri, Martine Valleton

LE GROUPE UDI-MODEM
groupe.udi.cg93@gmail.com
UDI Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis
@UDI.CG93

www.udi-cg93.fr
Tél : 01 43 93 47 53

LES ÉLUS DU GROUPE
Aude Lagarde, Hamid Chabani, Yvon Kergoat

EELV, EUROPE ÉCOLOGIE LES VERTS
Conseil départemental
3 esplanade Jean-Moulin
93000 Bobigny
groupe.ecologiste.cd93@gmail.com

LES ÉLUS DU GROUPE
Nadège Grosbois, Frédérique Denis

GROUPE CENTRISTE
groupecentriste93@gmail.com

LES ÉLUS DU GROUPE
Hervé Chevreau, Marie Magrino

GROUPE AGIR POUR LA SEINE-SAINT-DENIS
agir-seinesaintdenis@gmail.com
[@Agir_SeineSaintDenis](https://www.facebook.com/Agir_SeineSaintDenis)
[Agir Seine Saint Denis](https://www.facebook.com/Agir_SeineSaintDenis)

LES ÉLUS DU GROUPE
Gérard Prudhomme, Mohamed Ayyadi



Il y a 150 ans, l'asile de Ville-Evrard

Créé sous l'impulsion du baron Haussmann, préfet de la Seine, conseillé et assisté par le psychiatre Girard de Cailleux, l'asile de Ville-Evrard ouvre ses portes le 29 janvier 1868 à Neuilly-sur Marne.

† Par **Claude Bardavid** 📖 Illustrations **Le patronage des asiles de la Seine, Serhep**

Pierre Roy (47 ans), cheveux châtons, menton rond, bouche moyenne et yeux clairs, vit depuis 8 ans à Gentilly. Il exerce le travail de journalier. Le 29 janvier 1868, le jour où Ville-Evrard ouvre ses portes, il fait partie des premiers internés. Son certificat établi par le médecin répartiteur du bureau central d'examen des aliénés du département de la Seine confirme qu'il est atteint d'alcoolisme, avec « *hallucinations terrifiantes de l'ouïe, de la vue, bizarreries dans les idées et dans les actes, hésitations de la parole, tremblement de la langue, des lèvres et des mains* ».

C'est en 1862 que le Conseil général de la Seine engage, sur le domaine de Ville-Evrard, à Neuilly-sur-Marne, la construction d'un premier asile pour l'accueil de 600 « *aliénés indigents* », hommes et femmes. À son ouverture en 1868, le domaine de l'asile de Ville-Evrard compte près de 300 hectares, de bonnes terres fertiles sur lesquelles se trouvent

une ferme et un château, la Maison de Ville-Evrard, acquis par le général Donzelot.

Les hommes d'un côté, les femmes de l'autre

De plan symétrique avec une organisation pavillonnaire et un regroupement des services généraux sur un axe central, il répond au principe de séparation des sexes et de classification thérapeutique des malades (malades de l'infirmerie, convalescents, faibles, paisibles, agités). « *En ouvrant ces bâtiments destinés à surveiller et à soigner les aliénés*, raconte Anne-Pascale Saliou, archiviste de l'hôpital de Ville-Evrard, *la préfecture de la Seine obéit à une double exigence héritée des valeurs de la Révolution française, qui défendait l'idée d'intégrer ceux qu'on appelait les insensés dans une société plus juste, empreinte d'humanité. Les fous n'étaient plus*

des personnes qu'on incarcérait mais des personnes que l'on pouvait soigner. »

Construit sur une superficie de 6 hectares, l'asile est donc composé de deux divisions distinctes, l'une pour les hommes et l'autre pour les femmes. Chacune d'elles compte respectivement 6 quartiers à deux étages pourvus à l'arrière de jardins individuels de près de 1 000 m². En 1888, on installa une volière dans chaque jardin pour la distraction des malades.

Chaque quartier est aménagé pour recevoir 50 malades répartis en dortoirs de 16 lits, à l'exception des 8 cellules individuelles installées dans le quartier des agités et des 8 chambres doubles réservées pour l'isolement à l'infirmerie en cas de contagion. À Ville-Evrard comme dans tous les asiles psychiatriques, les fonctions médicales et administratives sont concentrées entre les mains d'une seule personne, le médecin-chef. Il faudra attendre 1879 pour qu'elles soient dissociées en raison de l'augmentation considérable des internés.

« La liberté peut lui être rendue »

Durant l'année 1868, 346 hommes sont admis à l'asile et 134 en ressortent pendant la même période. Quant à Pierre Roy, il lui est notifié un certificat de sortie le 2 juillet 1869, où l'on peut lire qu'il est désormais *« dans un état mental satisfaisant. Roy travaille à la ferme, sa conduite est irréprochable, sa raison saine. Il ne persiste plus aucun symptôme d'alcoolisme et la liberté peut lui être rendue sans inconvénient ni pour la société ni pour lui-même »*.

Peu de temps auparavant, Pierre Roy adressait une lettre au Dr Dagron, réclamant sa libération : *« Aujourd'hui, je viens me rappeler à votre souve-*

nir, étant capable, comme vous avez pu en juger, de rendre encore service à la société et, par ce moyen, me réhabiliter par mon travail. Car vingt mois de séquestration tant à Sainte-Anne qu'ici doivent suffire à un homme de cœur et d'énergie pour effacer ses errements passés et l'empêcher d'y retomber. »★

MUSÉE

« L'histoire des oubliettes »

La Société d'études et de recherches historiques en psychiatrie (Serhep) a été fondée en 1986 par quelques membres du personnel de l'hôpital de Ville-Evrard, parmi lesquels André Roumieux. Dès ses débuts, elle se spécialise dans *« l'histoire des oubliettes »*, selon les mots de Lucien Bonnafé, psychiatre désaliéniste refusant l'effacement de l'histoire de la psychiatrie, inséparable de l'histoire des sociétés humaines.

« Dès ses premiers pas, la Serhep constitue un lot d'archives à partir des dossiers médicaux des patients, explique Maria de Freitas, vice-présidente de la Serhep et psychologue pendant une vingtaine d'années à Ville-Evrard. C'est comme cela que l'on a pu retrouver le dossier de Camille Claudel. »

Pour marquer le 150^e anniversaire de la création de l'asile, la société d'études a organisé des conférences autour des figures de Camille Claudel, d'Antonin Artaud et du père Komitas, qui furent internés dans l'institution. La Serhep ouvre au public une fois par semaine son petit musée d'art et d'histoire de la psychiatrie où l'on peut découvrir, entre autres, les folles machines à guérir les esprits tourmentés.

Serhep, 202 avenue Jean-Jaurès, Neuilly-sur-Marne. Tél. : 01 43 09 34 78.



Un entretien avec Marie Bonnafé, psychiatre

De 2 000 dans les années 70, le nombre de malades hébergés est passé à 400 aujourd'hui. L'EPS Ville-Evrard gère désormais un dispositif de soins en réseau avec de multiples structures dans les villes du département.



Le Département de la Seine-Saint-Denis vous présente

LA SEINE-SAINT-DENIS mérite ***l'égalité***

Chaque année,
la Seine-Saint-Denis
et ses habitants paient
350 millions d'euros
à la place de l'Etat.

***La solidarité à l'envers,
ça suffit !***



Rejoignez-nous
ssd.fr/egaliteSSD

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT